Ailleurs

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Jeunesse forte, peuple libre : revue d'éducation physique de l'École fédérale de gymnastique et de sport Macolin**

Band (Jahr): **23 (1966)**

Heft 10

PDF erstellt am: **05.06.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Ailleurs

Les accidents de montagne

Pour toutes les Alpes, il y a eu, de 1859 à 1885, une moyenne de 5 morts par an; de 1886 à 1891, 36 morts par an; de 1911 à 1913, 162 morts par an. Naturellement, le nombre des alpinistes pratiquants a crû aussi, mais nous ne savons pas de combien.

Pour ces dernières années, on déplore annuellement autour de 80 morts dans les Alpes suisses, de 60 dans les Alpes françaises, de 25 en Grande-Bretagne.

(...) Parmi les causes des accidents, il faut tout d'abord détruire la légende (ou l'excuse) du mauvais temps: il y a beaucoup plus d'accidents (75 pour cent) par beau temps, il y a aussi naturellement beaucoup plus de cordées engagées, mais même quand le mauvais temps est indiqué, il n'est souvent pas la cause de l'accident. Bien que la fatigue doive jouer un rôle comme génératrice d'accidents, on note à peu près autant d'accidents à la montée qu'à la descente, l'heure de la journée semble également sans influence, les opérations nocturnes concernent presque toujours des égarés ou attardés, dont le nombre augmente sans cesse.

(...) En moyenne, 40 pour cent des accidents sont dus au « dévissage », 15 pour cent aux avalanches et chutes de pierres, 6 pour cent à des chutes dans des crevasses, 4 pour cent concernent des égarés ou attardés et 20 pour cent sont dus à des causes diverses ou qui n'ont pu être déterminées; parmi ce dernier chiffre figurent chaque année 1 ou 2 victimes de la foudre.

(...) Durant ces 4 années 1962—1965, il ne s'est révélé, après enquête, aucun accident dû à une défaillance du matériel emporté par les alpinistes, fait confirmé par les autres pays publiant des statistiques.

(...) 80 pour cent des accidents sont arrivés à des caravanes sans guide et ce pourcentage reste assez constant (70 à 92 pour cent).

(...) Le principal facteur des accidents, on ne le répétera jamais assez, est l'imprudence, qui s'exprime de diverses façons:

— en terrain réputé facile: jeux tels que faire rouler des pierres, glisser sur névés ou herbe, cueillette de fleurs, raccourcis en terrain inconnu, pertes d'orientation, chaussures de ville.

— en terrain plus difficile, sous-estimation de la difficulté ou sur-estimation de ses capacités entraînant, avec une technique, un entraînement et un matériel inadéquats, à ne pas prendre un guide; incurie: ne pas se charger de vivres et de vêtements de secours, ce qui transforme un retard ou bivouac en catastrophe; pratique insuffisante du matériel devenu de plus en plus technique et qui, mal employé, est plus dangereux que pas utilisé; crampons, rappels, pitons, assurance fantôme parce que mal faite, etc.

— et aussi, surtout depuis l'efficience prouvée du Secours en Montagne, l'insouciance — ou la muflerie pour le moins — en se disant « après tout, on viendra me chercher... cela ne coûtera rien. »

Pierre Henry « La montagne»

Font-Romeu, cité préolympique

Chose certaine, la montagne n'accouchera pas d'une souris. A moins d'une révolution ou d'un tremblement de terre, le sport français comptera l'an prochain le plus formidable outil de travail qui ait jamais été conçu à son intention par les pouvoirs publics.

Tout se passe comme si Font-Romeu devait devenir bientôt une sorte de Brasilia de l'olympisme. Sept cents hommes travaillent actuellement (début août. — Réd.) jour et nuit à rendre concret ce pari démesuré dont l'aboutissement ultime bouleverse déjà à l'avance toutes les données touristiques de la région, en même temps qu'il permet d'obtenir une solution satisfaisante au problème de la préparation spécifique aux Jeux olympiques en altitude de Mexico. (...)

Grâce aux techniques les plus modernes, aux éléments préfabriqués acheminés sans répit par la route et le chemin de fer, la cité préolympique de Font-Romeu a grandi depuis les beaux jours au rythme moyen de vingt-cinq centimètres de béton par heure. Le 1er septembre prochain (en fait: « passé » — Réd.), la piste de 250 m. sera achevée et offerte aux pointes des athlètes qui participeront à la semaine préolympique de Mexico. Toutes les installations couvertes (piscines, gymnases, centre médico-sportif, patinoire, etc.) devront être mises en place avant le début de l'hiver afin qu'on puisse se consacrer en toute quiétude à leur finition intérieure.

Bref, du beau travail complété au printemps 1967 par un nouveau stade d'athlétisme de conception très classique et pourvu de toutes les aires de concours nécessaires, complété encore par des terrains de basket, de tennis, de volleyball, sans oublier les pistes d'entraînement pour le demi-fond et le fond au Roc de La Calme (2200 m.), et enfin le magnifique lac des Brouillouses où l'aviron et le canoë-kayak disposeront de toutes les facilités nécessaires pour préparer leurs sélectionnés. (...)

Gérard Edelstein « L'Equipe »

Ce qui compte...

... ce sont les jeunes en chair et en os, et non des performances en telle ou telle technique. La recherche des performances est parfois un moyen de servir et d'attirer les jeunes. Alors elle m'intéresse.

Car les records de l'élite n'ont de valeur que dans la mesure où ils favorisent l'essort du sport en masse. Michel Jazy, recordman du monde, voilà qui est certes intéressant. Mais combien plus important le fait que, parce qu'il est recordman du monde, des milliers de jeunes viennent à l'athlétisme, stimulés par son exemple, attirés à la pratique sportive par le rayonnement de ses exploits. (...)

François Missoffe

Ministre de la Jeunesse et des Sports
Extrait d'une lettre adressée à la revue
« Entraînement physique et monde moderne »